

HORIZONS

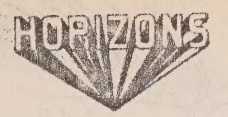
CENTRE FEDERAL
DE FORMATION

VOL. 2 1957 NO. 3

HORIZONS

Cette revue périodique est entièrement publiée par les détenus du Centre Fédéral de Formation.

"HORIZONS" a pour but: (1) de fournir au détenu une occasion de s'aider lui-même, en s'arrêtant à penser les problèmes de sa propre réhabilitation. (2) De permettre à chacun, instruit ou non, d'exprimer son point de vue. (3) De servir de médium entre le détenu et les activités diverses de son milieu actuel, sa famille, les agences sociales de réhabilitation, les services fédéraux chargés d'éducation et de réhabilitation des détenus.



MINISTERE DE LA JUSTICE

DIVISION DES PENITENCIERS

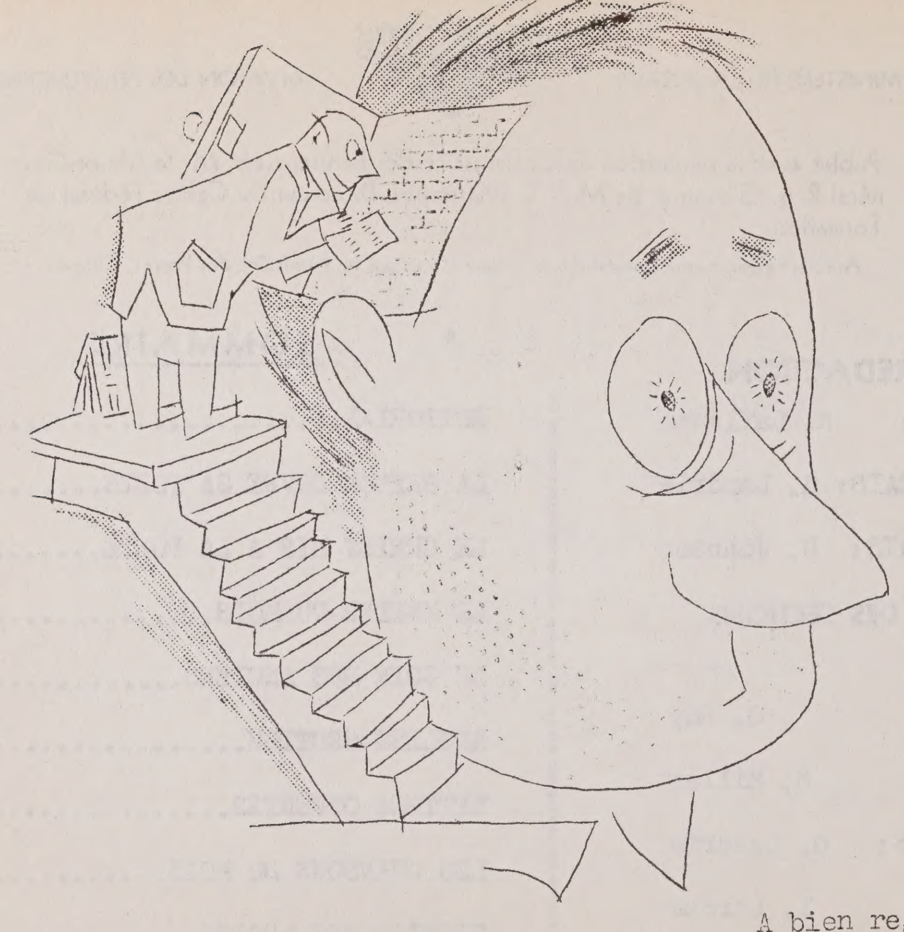
Publié avec la permission du Commissaire des Pénitenciers, M. le Major-Général R. B. Gibson et de M. J. B. Martineau, Directeur du Centre Fédéral de Formation.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa.

COMITE DE REDACTION

SOMMAIRE

Toute correspondance doit être adressée comme suit:
Officier de liaison "HORIZON"
Centre Fédéral de Formation
6099 Blvd Lévesque,
St. Vincent-de-Paul, Montréal 12, P.Q.



A bien regarder on trouve
un tas de bonnes choses
dans la tête d'un détenu.

Caricature de Miller

EDITORIAL

Je lisais l'autre jour dans une revue française une phrase de Jean Nohain, où il évoquait le passé avec un peu de nostalgie. Il parlait "du temps où on avait le temps": le temps de vivre, le temps de lire, le temps de se cultiver, le temps de perdre son temps.

Perdre son temps...Il y a deux façons de le faire.

On peut tourner en rond sur soi-même, se ronger d'ennui, passer des heures à se mordre les pouces, à parler du temps, à feuilleter distraitement des magazines sans se donner la peine de lire la légende au bas de chaque image....Oui, il y a mille et une manières de perdre son temps, c'est-à-dire de le tuer afin qu'il passe plus vite. Comme si le temps n'était pas quelque chose de très précieux !

Mais il existe aussi une bonne manière de perdre son temps. C'est une façon de parler car cette perte de temps peut être profitable et enrichissante. Lire un bon livre, écouter de la belle musique, s'adonner à un passe-temps instructif, ou simplement jouir de quelques bons moments de solitude, toutes ces façons de rendre le temps moins long, peuvent nous apporter non seulement la détente de nos membres fatigués mais encore une sorte de rêverie méditative où l'esprit s'envole très paisiblement vers des sphères plus hautes que les murs de notre prison, où règnent la sénérité et la paix.

Les images désordonnées qui se bousculent dans notre cerveau, la trépidation de nos nerfs, se calment peu à peu. La tension nerveuse et cette espèce d'angoisse qui nous étreint tous, font place à une sorte de rêverie heureuse, de bienfaisante évasion et les problèmes quotidiens perdent leur acuité pour se replacer dans une perspective plus favorable. Au lieu d'essayer de poursuivre dix idées à la fois, nous pouvons en suivre une seule et même la creuser jusqu'à une profondeur qui apparait inaccessible.

Rien de tel pour la santé morale et physique que de perdre un peu de son temps en laissant folâtrer son esprit dans une bonne direction.

LA PRISON OUVRE SA PORTE DE SORTIE
LA SOCIETE NOUS FERME LA PORTE AU NEZ

par Georges Landrie

Il y a de cela près de trois mois, un juge de la Cour Municipale condamnait un récidiviste à une peine de trois ans. Lorsque le juge lui demanda ce qui avait pu motiver cet individu à retourner dans la voie du crime il répondit que lorsqu'un employeur prenait connaissance de ses antécédents et de ses délits, il le congédiait sur-le-champ.

Ceci me ramène à l'idée l'opinion d'un quotidien qui déclarait que les criminels, dès qu'ils sont remis en liberté, recommencent leurs méfaits. De plus, il ajoutait que l'on s'attendrit trop sur le sort des criminels et trop peu sur celui de la victime. Lorsque l'on sait que cette opinion est partagée sans restriction par un bon nombre de gens de la société, il y a de quoi nous alarmer. Pourtant il est un fait que ces mêmes gens semblent oublier: c'est que la criminalité sous toutes ses formes est une plaie souvent engendrée par la société et, logiquement sa guérison doit s'effectuer en partant des principes de la société.

Dans les temps anciens, lorsqu'un homme était banni de sa tribu, il lui était défendu de remettre les pieds dans sa place natale et parfois même l'on embarquait cet exilé sur une frêle embarcation, abandonné à son triste destin. Notre civilisation moderne, s'inspirant d'une clémence plus fraternelle envers les "indésirables", a érigé des murs élevés et des cellules à l'intention de ceux-ci.

(suite p.19)

VIVRE, mot merveilleux qui même si familier, éveille du mystère!
Que l'on demande: "Qu'est-ce que vivre ?"...
à un financier...
à un homme d'état...
à un marchand d'animaux...
à un prisonnier...
à un ouvrier...
à un catholique...?
que de réponses diverses, selon les cas.

Pour le commun des êtres, VIVRE, c'est cette faculté que possède tout être organisé de se mouvoir de se développer et de se reproduire. Pas d'erreur: je suis en vie, quand j'agis par moi-même sans contrainte....
la plante qui se met en fleurs,
l'oiseau qui étend ses ailes pour son vol,
le coeur qui continue à battre.
Et l'on dit: "Ils ont la vie." Cadeau précieux que nos parents nous ont donné de la part du Créateur, n'y a-t-il pas quelque chose de divin prêté à l'humanité: pro-créer !

Car c'est Dieu qui donne la vie, et c'est Lui qui l'ôte. Nous avons comme partage d'en jouir,mais selon son plan à Lui! La vie nous est prêtée...pour un temps....C'est avec cette vie de la terre qu'est faite la vie sans fin et éternelle.

Les facultés en moi, me font découvrir un Dieu qui règle le monde....et tout être est sous ses ordres!....Je puis deviner Dieu, mais je ne puis le voir de mes yeux.....mais un jour je le verrai face à face....et c'est la grande affaire, car il m'a fait Son fils, son enfant....plus qu'un fils adopté...un vrai fils de Dieu....par la vie divine qu'il infuse...qui fait que je vis la vie de Dieu !

Le bébé porté au baptême...toi, moi....ce beau petit bouquet (c'est ce que tout le monde disait) comme une fleur de chair rose, animé déjà d'une âme immortelle,reçoit en plus la vie divine par le baptême.

(suite p. 19)

THE ART OF LIVING

To touch the cup with eager lips and taste - no drain it;

To woo and tempt and court a bliss - and not attain it;

To fondle and caress a joy, yet hold it lightly,

Lest it become necessity and cling too tightly,

To watch the sunset in the west without regretting;

To hail its advent in the east - the night forgetting;

To smother care in happiness and grief in laughter;

To hold the present close - not questioning the hereafter;

To have enough to share - to know the joy of giving;

To thrill with all the sweets of life - is living.

LOISIRS MIS A PROFIT

Plusieurs heures qui s'avéreraient longues et assommantes peuvent être employées profitablement. L'usage du mot "profit" est ici délibéré, car outre de s'amasser quelques précieux dollars par la vente de ses produits, le détenu qui pratique un passe-temps s'évade de la monotonie inévitable de la prison qui serait autrement son sort.

Le produit des ventes de passe-temps (moins 10% porté au fond du Bien-Etre) est déposé au bureau du comptable pour être crédité aux comptes individuels de ceux qui ont vendu des articles.

Les parents qui viennent à la visite peuvent se procurer des articles fabriqués par les détenus. Les détenus peuvent également faire parvenir chèz eux des objets de passe-temps achetés ou fabriqués par eux.

Les objets suivants sont de fabrication courante :

SACOCHES - WALLETS - SECRETAIRES - SERVIETTES - CEINTURES

DES COUSSINS EN LAINE DES PEINTURES A L'HUILE

PRIX SUR DEMANDE

LE METIER DU MOIS

LA PLOMBERIE

NON, JE NE CHANGERAIS PAS DE METIER par F. Fauchei

Hé les gars! Qui de vous n'a pas un peu d'ambition pour son avenir, au moins un peu ?

Pourquoi ne pas vous choisir un métier ? Oui un métier puisque vous avez ici la chance et le temps d'en apprendre un. N'est-ce pas la meilleure arme pour combattre les troubles futurs ?

Moi, je suis élève en plomberie. Je m'en porte bien et j'en suis fier.

Voici en résumé des fonctions du plombier:

Le plombier occupé aux raccordements de service, assemble et installe des systèmes d'aération, de canalisation, de gaz et d'eau, et d'écoulement des eaux d'égouts.

S'il s'occupe de l'entretien, il maintient le système en bon état en installant ou réparant les tuyaux et les accessoires, en remplaçant les rondelles aux robinets défectueux, en exécutant autres travaux du même genre.

Pour joindre les tuyaux et les raccords en acier, il pourra être appelé à faire de la soudure à l'arc ou à l'acétylène.

D'autres se spécialisent dans les systèmes de réfrigération et d'extincteurs automatiques.

Les tuyaux de laiton, de cuivre, de plomb, de fer, d'acier, d'aluminium et de terre, des accessoires de toutes sortes, et mêmes la tôle, sont autant de matériaux dont les plombiers pourront se servir.

Le plombier doit être en mesure de se représenter le travail à faire, de dresser les plans en conséquence, de faire affaire avec le public et, dans nombre de cas, de conduire une entreprise. Il devra connaitre les mathématiques et également posséder quelque connaissance du dessin.

Il devra manipuler des pièces lourdes, par conséquent avoir les mains et les poignets solides. On peut dire que quiconque travaille à la plomberie doit être bien musclé et avoir de bons yeux.

Comme les autres métiers spécialisés de la construction, celui-ci s'apprend par l'apprentissage. De plus c'est un métier qui comporte rarement de chômage, le plombier étant presque toujours en dedans d bâtiments, sauf dans les cas des égouts se raccordant avec l'égout public.

Nous sommes dirigés ici par un instructeur dont le métier n'a plus de secret, et je puis vous assurer qu'il se dépense sans compter pour nous. Ceux qui veulent en profiter seront largement récompensés de leurs efforts.

Donc je suis persuadé que plusieurs d'entre vous feront comme-moi et croyez le, vous ne le regretterez pas.

Au lieu de vous contenter de "faire du temps" vous vous habituerez à profiter de votre séjour ici.
A VOUS D'Y PENSER !

JE FIXE

par l'éditeur

Je fix' je fix' je fixe
c'est vraiment fou c'que j'fixe

Je fixe, fixe tout.
Et ça c'est pis que tout.

Je fixe le silence
Aux mots sur le papier,
Et l'immobilité
A tout ce qui s'élance.

Aux murs de ma chambre
Je fixe le matin;
De janvier à décembre
Je fixe mes chagrins.

Je fixe un souvenir
Sur l'aile des orages;
Je fixe mon avenir
A la roue des voyages.

Je fix' des pleurs au rire
Et je fixe l'amour
Aux flancs des grands navires
Qui partent pour toujours.

Fixer est ma folie;
Je fixe sans arrêt.
Je fixe mes envies
Au bout de mes regrets.

Au bord de mon tombeau
Je fixe un tas de dates.
Et je fix' mes sanglots
A l'envers de mes tableaux.

Je fix' je fix' je fixe
c'est vraiment fou c'que j'fixe

Je fixe, fixe tout.
Et ça c'est pis que tout.

FIERTÉ BIEN PLACÉE

par Roger Robert

Sommes-nous vraiment des Canadiens-français ?

Voilà une question à laquelle beaucoup, s'ils sont sincères, hésiteront à répondre, si l'on en juge d'après la langue qu'ils parlent.

Depuis plusieurs semaines l'on fait, dans les quotidiens, une campagne de refrancisation. Quand à nous, du Centre, combien parmi nous, hélas! ont peur du véritable parler français! C'est vraiment déplorable d'avoir honte d'afficher de l'attachement envers sa langue maternelle si chèrement défendue par nos ancêtres de la Normandie et du Poitou.

Le bon parler français, pourtant, a toujours sa place dans la société et l'univers entier rend hommage à "Sa Majesté la Langue Française", l'une des plus belles langues du monde.

N'ayons donc pas peur de montrer qui nous sommes. Ce sera faire preuve de gros bon sens et d'un sage discernement que de nous montrer fiers d'appartenir à une race noble, chargée d'une mission de tout premier ordre dans le Nouveau Monde.

Habituellement l'instruction d'une personne se reconnait, en partie, à son langage. Quand nous entamons une conversation, ne craignons donc pas de montrer que le français vaut la peine d'être parlé. L'étude de notre langue n'a-t-elle pas coûté, pour un grand nombre d'entre-nous, bien des années d'efforts et d'études ?

Aimons notre langue. Celui qui la parle bien sait la faire respecter.

Renier notre langue serait, par le fait même, renier un de nos droits naturels garanti par notre constitution, et chèrement acquis.

NOS FAMILLES ET NOUS

NOS PARENTS ET LE SERV

Hubert est détenu au Centre Fédéral de Formation. On le demande, un jour, au bureau des visites. Quelle heureuse surprise! Les visiteurs sont ses parents, et comme ils ne viennent pas souvent...

Après avoir parlé de choses et d'autres les parents demandent à leur gars s'ils peuvent faire quelque chose pour lui aider à abréger sa sentence. L'ami Hubert, bien au courant des détails (ceux qui intéressent le plus tous les détenus), s'empresse d'en faire part à ses parents.

"Après un tiers de mon temps (8 mois dans mon cas, sur une sentence de deux ans), vous pouvez écrire au Directeur du Service des Pardons pour demander une libération conditionnelle pour moi. Voici l'adresse: M. A.J. McLeod, Directeur du Service des Pardons, Edifice de la Justice, Ottawa, Ont."

Les parents se demandent quoi dire dans cette lettre. "C'est tout simple", explique leur fils. "Vous n'avez qu'à dire la vérité. C'est encore ce qui me rendra le plus service. Dites-leur comment vous êtes disposés envers moi et ce que vous pensez faire pour m'aider, à ma libération. Il serait bon de leur

CE DES PARDONS....

par J.G. Désaulniers

dire aussi que j'habiterai avec vous, en donnant votre adresse, et mentionner qui habitera avec moi à la maison - 5 frères, 3 soeurs. Peut-être leur dire aussi que vous avez de la place pour moi, à partager une chambre avec mes deux frères."

"Quoi encore?" s'informe le père.

"Il reste à parler de la question de l'emploi." - "Ca ça m'embête" dit le père. "Que prétends-tu faire à ta sortie?" - "J'apprends un métier ici et je pourrais fort bien travailler à ce genre d'ouvrage à ma libération. Depuis 7 mois je travaille au garage et j'ai passé par les différents stages du métier de garagiste. Si cela continue à bien aller, je serai gradué bientôt. " Le père d'Hubert, heureux d'apprendre cela, dit qu'il va essayer de trouver un emploi à son fils, le plus tôt possible, pour pouvoir en informer le Directeur du Service des Pardons. La mère demande ensuite s'il y a autre chose qui pourrait être fait pour Hubert. "Ecrivez au plus vite", répond--il, " pour qu'ils puissent commencer l'enquête au plus tôt, à Ottawa. Après ça il ne vous reste qu'à attendre des nouvelles du Bureau des

(suite page 17)

....CETTE FASCINANTE

Quand j'étais au Centre je rêvais de libération. Les derniers TEMPS surtout, je ne pensais qu'à ça. Pensez-donc, plus de permissions à demander, plus d'officiers sur les talons, plus de règlement ni de discipline à suivre. Vivre enfin, parmi le monde, avec ma famille, mes amis, mes sorties. Ah!......Vive la liberté!

Après deux ans enfermé j'avais hâte de pouvoir prendre le large, oh! sans exagération. Car j'étais très bien disposé, à ce moment là. J'avais hâte d'être libre et j'avais confiance que la vie serait belle, puisque j'étais décidé à faire mon possible pour faire un homme de moi.

Mais voilà...je suis sorti, il y a près de quatre mois déjà. Et, je dois l'avouer, après les premiers jours ou je mordais à belles dents dans ma liberté toute neuve, la réalité m'est apparue, de moins en moins rose.

Moins rose dans ma famille d'abord. Après m'avoir fait un accueil plutôt réconfortant, dans les circonstances (quoique je sentais bien, à certains moments, qu'il leur était pénible, tout comme à moi, defaire face au voisinage), on commença à manifester de l'agacement parce que je ne travaillais pas. Pourtant j'avais commencé tout de suite à en chercher de l'ouvrage. J'étais même sûr, au temps de mes rêves, qu'ayant gradué dans mon métier au Céntre, je me placerais tout de suite, à mon goût. J'ai gardé cette idée là pendant trois semaines avec de moins en moins d'enthousiasme à mesure que les refus

LIBERTÉ....

par un ancien

se multipliaient. J'avais tendance à en vouloir à ceux qui refusaient de m'engager, étant toujours porté à croire que c'était à cause de mon record qu'on ne voulait pas de moi. Ce n'était pas juste, puisque d'autres aussi avaient les mêmes réponses des employeurs. Je m'en suis rendu compte par la suite. Mais à ce moment là j'attribuais tout à mon passé. Tout de même, je me ressaisis et décidai d'accepter n'importe quoi, en dehors de mon métier, pour nepas être à charge aux miens plus longtemps. Employé temporairement comme manoeuvre dans la construction, l'espérance me revenait un peu quand, à cause de la mauvaise température, je perdis plusieurs jours d'ouvrage. Là je vis que ça tombait sur les nerfs de maman de me voir tourner en rond, sans travail régulier. Elle devait croire que j'étais devenu paresseux, en prison, et sans coeur.....J'ai donc laissé la construction, espérant travailler à plein temps ailleurs. J'ai trouvé, mais à salaire si bas que ça me décourageait de me voir pris comme ça, à vivoter, moi qui avais un bon métier en main et qui ne demandais pas mieux que de m'en servir.

Je tins bon quelques temps quand même, malgré le dégoût que causait chez moi la désillusion, l'immense écart entre la liberté telle qu'entrevue de loin, au temps où j'étais au Centre, et la vraie liberté, telle qu'elle se présente dans la vie de tous les jours, une fois sorti hors les murs.

Liberté! Liberté!...Déjà ce mot m'avait fasciné, stimulé. Aujourd'hui c'était différent, bien différent. Pourtant...

(suite au prochain numéro)

THIS 'N THAT

by B. Johnson

NEWS BRIEFS FROM THE SHOPS --

After the considerable amount of work that was put into the new M shop, it is ready for operation. Nearly all the trades had a hand in making this job such a success..... The job on the track is something that many might not notice but there is many hours work put into this very important sport field......The same must be said for our new ball-field, which required many yards of gravel to complete...The body shop is a new shop and also a new trade that will have considerable interest to many that like this very profitable type of work....The flower beds blessemed into a thing of beauty this summer, along with the excellent care given the young saplings and the new sections of grass.

MOUSE IS TIGER --

Is Mighty Mouse in town? There's a mother mouse in a farmer's field near Tornhill Ont. that's not afraid of child or beast. Two weeks ago it bit a little girl on the finger. A few days later a little boy poked his finger into its nes t of young and got it pinched so badly his finger developed infection requiring medical attention. Later the boy returned with a neighbor's cat to seek vengen ce. The cat cornered the mouse and was ready for the kill. But the mouse fought back and the cat went scampering off. That night on examination the cat was found to have a badly nipped tongue by the "never say die" mouse...Much is made of the heroes who drive the 500 mile race at Indianapolis, although they do it the easy way, without kids demanding to stop at the next gas station, dogs running across the road, and wives insisting that they missed the last turn...Scientists do such wonderful things these days in the field of discovery, you'd think they would develop a breed of birds that keep quiet until at least 8 o'clock on Saturday morning...

(suite de la page 13)

Pardons. Il faut laisser le temps aux enquêteurs de faire leurs démarches, ce qui peut être long dans certains cas. Au bout d'un certain temps vous aurez probablement la visite d'une enquêteuse du Service des Pardons (Mme Constantineau, pour la région de Montréal), parfois celle d'un travailleur social d'une agence de réhabilitation de détenus. Il vous est toujours possible aussi de communiquer, en cas de besoins, avec le représentant régional du Service des Pardons, M. G.A. Tremblay, ou un de ses collaborateurs, MM, Caron et Genest. Leur adresse: 10 est, rue Notre-Dame. Tel.: UN 6-5068.

Hubert, à la fin de sa visite, prévient ses parents qu'il leur faudra, tout comme lui, être patients.....etne pas faire de rêves trop vite, pour être déçus ensuite. On dit que la pratique du Service des Pardons veut qu'au moins la moitié de notre pleine sentence (12 mois, dans mon cas) soit purgée avant qu'une demande de libération conditionnelle puisse être considérée favorablement.

"Pour ma part", poursuit-il, " je fais mon possible ici pour mériter cette faveur et je fais confiance au Directeur du Service des Pardons qui, j'en suis certain, est plus heureux de soumettre au Solliciteur Général une recommandation de libération qu'un refus, surtout dans le cas de jeunes, comme la plupart d'entre nous. Ce rapport au Solliciteur Général est basé, nous dit-on, sur l'ensemble des rapports obtenus au cours de l'enquête d'usage, de ceux qui, de près ou de loin, ont eu affaire à nous au temps de l'offense et depuis. Il va sans dire que parmi ceux-ci, le rapport du Centre sur notre conduite et notre travail ici, de même que celui qui renseigne sur nos chances de réhabilitation à notre sortie, dans notre milieu familial ou autre, entrent sérieusement en ligne de compte.

L'ami Hubert, au terme de sa visite, revient au garage avec un espoir au coeur, encouragé par la preuve d'intérêt témoignée par ses parents et stimulé à maintenir son effort, encore un coup.

LA GAMME DES "THONS"

par G. Landrie

Le marathon des "thons" va bon ton, dit-on, de même que les qu'en-dira-t-on qui voyagent sur le même ton.

Après avoir été témoins des "berceauthons", des "pipothons" et des "pianothons", nous voilà servis à souhait avec les "potoauthons". Moi qui pensais qu'il n'y avait que les singes qui pouvaient dormir dans les poteaux.

Pourra-t-on dire que des hommes qui se perchent sur des hauts mats le font pour s'exhiber aux badauds et piétons? Allons donc, nous nous trompons et les Russes diraient qu'ils espionnent leurs territoires et cantons.

Admettons-le, ils le font pour un intérêt, et cet intérêt c'est le "motton" aux dépens des moutons qui courent tout ce qui se termine par "thon".

Pourra-t-on espérer de voir des "sortiethons" après avoir connu les "paradothons" et la "scouso-thon"? Souhaitons qu'un essaim de thons piquent Ottawa pour en recevoir des rejetons. (Ca suffit le thon !)

(suite de la page 4)

La différence est que ces individus reviendront un jour dans la société qui les avait bannis auparavant. Et c'est à ce moment que le problème prend forme. ON NOUS OUVRE LES PORTES DE SORTIE DE LA PRISON ET LA SOCIETE, DANS BIEN DES CAS, NOUS FERME LA PORTE AU NEZ. On est libre, du moins, on en a l'impression. On a payé sa dette à la société, mais l'on persiste à nous considérer comme des restants de prison, indignes d'accomplir toutes lestâches qui nous relèveraient et nous remettraient sur la bonne voie.

Heureusement que c'est là l'opinion d'une faible majorité de citoyens. D'un autre côté, il ne faudrait pas oublier le bien immense qui se fait dans le silence par les multiples oeuvres de bienfaisance, les sociétés de réhabilitation et le comité des citoyens.

Nous apprécions que les dirigeants s'occupant de la répression du crime et du redressement des criminels, réunis en congrès au cours du mois de mai dernier, aient pris cette question en main et cherché un remède à ce problème d'actualité.

(suite de la page 5)

Quand l'eau sainte lave son front, une grâce, une qualité réelle, invisible, pénètre son âme : le péché en est supprimé, à la manière de la lumière chassant l'ombre d'une chambre noire.

C'est le rayon de soleil dans un crystal, où l'âme brille d'une splendeur d'une beauté si parfaite que Dieu y découvre son Image. Bien plus, Il s'y plait !

Quoi que tu sois aujourd'hui...
...tu fus cela...je fus cela !

Père de famille?...Tu es responsable de cette autre vie en plus de celle que tu as donné, quand tu présentes ton enfant au baptême, comme père:

Oui, un BAPTISE, je le fus....
un tabernacle vivant..........
un ciboire animé..............
un temple où Dieu habite..et..
un jour, qui fut un jour maudit, ce temple sacré fut profané, souillé, par le péché...!

Et l'écho répéta...peut-être pour l'éternité...le slogan des démons !

Le Christ!...hors d'ici...dehors de ma maison...de mon âme!

(à suivre)

NOS VISITEURS

par Y. Larose

Le dernièr numéro d'HORIZONS parut en juin. Il couvrait les activitées locales jusqu'à la fin de mai seulement. Voici donc les principaux événements du 6 mai au 7 août.

Le 6 mai: L'équipe des jeunes commencent la culture d'un jardin qu'ils réussissent très bien. Nous avons eu de leur salade et leurs radis géants. Un des leurs vous écrira prochainement un mot sur leur chef-d'oeuvre.

Le 28 mai: Stage - Arama variétés sont revenus nous voir. M. Cunningham nous a présenté un programme complet, y compris du Rock and Roll.

Le 15 juin: Rosemont Juvénile visite le Centre. (Softball) Nous gagnons...Bravo à Bélanger !

Le 2 juillet: A la boxe M. Eddie Supple présente le trophée SUPPLE à 1289-Martin. Il revient la semaine suivante avec des très bons boxeurs qui donnent un bon programme. Souvenons-nous d'Armand Savoie et de Ti-Be Bélanger.

Le 6 juillet: Revanche du Rosemont Juvénile. Le Centre gagne encore.

Le 7 juillet: Pour les AA ce fut la remise des jetons et un banquet.

Le 20 juillet: Jour fatal pour le Centre. Au baseball nous nous faisons battre par le St-Henri Junior, un club très puissant. (20 à 4).

Le 2 août: La Croix-Rouge nous visite. Beaucoup ont senti des faiblesses. Serait-ce les jolies garde-malades ou les piqures ?

Le 4 août: St-Jean-de-Matha contre le Centre au baseball.

Le 7 août: Le club de softball du Dalse Welfare contre le Centre.

Q.- Comment est calculé le temps de crédit que l'on accorde pour un métier ?

R.- Lorsque les métiers sont sur la juridiction d'un Comité Paritaire le temps se calcule à l'heure. C'est-à-dire que si vous avez travaillé deux mille heures, soit dans l'apprentissage ou sur l'entretien (maintenance), votre temps sur la carte sera calculé en conséquence. Habituellement on accorde un peu moins que le temps que vous avez accumulé. Ceci s'applique surtout pour les métiers de la construction. La raison pour cela est que si votre futur employeur vous engage en se basant sur les heures marquées sur votre carte, il s'attend par le fait même à ce que vous lui fournissiez un rendement correspondant. Mais bien souvent c'est le contraire qui se produit. Donc il est préférable dans la majorité des cas que vous ayiez moins d'heures à votre crédit. Quitte à prouver à votre employeur que vous valez mieux et, si tel est le cas, il n'est rien qui l'empêche de vous payer en conséquence. Il sera alors tout disposé à vous garder à son emploi plutôt que de vous congédier parce qu'il vous juge incompétent.

Q.- Est-ce que les visites doivent se faire à date fixe ?

R.- Vous êtes autorisés à recevoir des visiteurs (pas plus de trois à la fois) une fois par mois, peu importe la date. Ainsi, vous recevez une visite le 30 juillet, vous pouvez en recevoir une autre le 1er août. Il suffit que le mois change.

N.D.L.R.

Vous êtes invités à nous soumettre vos questions; notre rédacteur français se fera un plaisir de vous répondre. Inscrivez vos questions sur une feuille de requête aux soins du journal HORIZONS.

HISTOIRE VECUE

J'AI COUPÉ LES PONTS

par 1267-Savard

Tout cela a débuté lorsque j'avais à peine 15 ans. Nous étions six enfants chez-nous. C'est pourquoi j'ai dû quitter l'école de bonne heure pour vendre des journaux sur les coins de rues. Déjà la misère se marquait sur mon front. La guigne me poursuivait partout où j'allais et quoi que je faisais. A plusieurs reprises les tribunaux m'ont placé sous la protection de la Villa du Bien-Etre Social. A la fin, mon père ne pouvant plus me tolérer, me chassa de la maison, et c'est là que commence mon histoire.

Il y a déjà sept ans que je suis marié. Je suis père de trois enfants que je n'ai jamais eu l'occasion de voir à leur naissance pour la bonne raison que j'étais, chaque fois, derrière les barreaux. Toutefois mes enfants ont été privilégiés d'avoir une mère comme ma femme. Une mère qui a le courage et la patience d'élever mes enfants malgré tout ce qu'elle a souffert à cause de moi. Il n'y a pas de mots pour exprimer ce qu'elle a enduré. Ils ne sont pas rares les soirs où nous étions jusqu'à dix invités

dans la maison. La boisson coulait à flots jusqu'aux petites heures du matin. Je revois la mine découragée de ma petite Jeannette, ma femme, voyant tous ces voyous étendus, ivre-morts sur le parquet.

La première fois que j'ai commencé à boire, c'était pour faire comme les autres, pour leur montrer que moi aussi j'étais "homme". Ensuite je fréquentais des gens de mauvaise réputation. Durant cinq ans j'ai fait ce qu'on appelle la vie de garçon avec des pimps et des voleurs. Aujourd'hui je me demande comment il se fait que je n'aie pas pris part à leurs coups. A force de voler autour du feu le papillon se brûlera les ailes. C'est ce qui m'arriva. Il y a deux ans je me suis laissé entrainer, mes facultés étant affaiblies sensiblement par la boisson. Lorsque je travaillais à l'Arsenal je prenais des pilules de "dope", une espèce de barbiturique, et j'escomptais par ce moyen me donner du courage et de la persuasion. C'est seulement quelque temps plus tard que ma femme s'en est aperçue.

Travaillant comme j'étais, je suis devenu paresseux; étant honnête je suis devenu cambrioleur. J'ai négligé mes responsabilités de père de famille. J'ai négligé de donner le comfort et la sécurité à ma petite Jeannette. Je me sens donc coupable envers mes enfants qui paient pour mes bêtises, malgré leur innocence. Maintenant je comprends mes erreurs passées et du fond de mon coeur je remercie la Providence de m'avoir ouvert les yeux et de m'avoir enseigné que le vrai bonheur réside dans le don de soi et dans l'accomplissement de ses devoirs d'époux et de père.

Je termine en espérant avoir la chance de prouver à mon épouse et à mes enfants que je suis capable d'être digne d'eux. Maintenant je peux marcher la tête haute avec assurance, car des mauvais habitudes et des vices j'ai décidé de couper les ponts.

MA VIE S'EVEILLE

Ma vie s'éveille auprès de toi;
Ferme les yeux l'amour est là,
L'amour qu'on n'a jamais connu,
Fais comme si rien n'existait plus.
Donne-moi tes lèvres, donne-moi tes
mains,
Donne-moi l'espoir des lendemains
Et jamais rien ne finira
Si tu savais ce qu'il y a en moi.

*

En voyant les trésors d'enfance

Eh bien, ça n'a pas d'importance

Des gerbes de mots tout en cristal

Viens mon amour, ouvrons le bal.

*

Ma vie s'éveille auprès de toi,
Un peu plus tard tu comprendras,
Y'a tant d'amour et tant de pleurs,
Tout va revivre au fond du coeur.
Je vais te dire des tas d'histoires,
Tu seras seul dans ma mémoire.
On est deux gosses comme autrefois,
Emporte-moi dans tes bras !

I LIKE YOUR KIND OF LOVE

Honey babe, I like the way that you
walk by,
I like the way you swing your eye,
I like your kind of love.
Ev'ry night I like the way you
Beg for more and linger there outsi-
de the door,
I like your kind of love.
Well, well, well, ain't it swell -
Can't reveal how I feel!
No one else could ever thrill me
like you do,
You make my ev'ry dream come true,
I like your kind of love.

Honey babe, I like the way you wear
your clothes,
My love for you just grows and grows.
I like your kind of love.
When you're near, you don't know
what you
Do to me and that's the way it ought tobe
I like your kind of love.
Don't you know I love you so ?
Can't you see that you're for me ?
Honey babe,I like the way you hold my hand
To make me know you understand,
I like your kind of love.

B O X O R A M A avec G. Roy

Le mois dernier il y eut un gala de boxe organisé par M. Eddie Supple. Les jeunes boxeurs qui prenaient part à ce gala l'ont fait sans être payé un seul sou, mais ils ont donné tout de même un bon programme.

J'aimerais à signaler la présence de notre compatriote Armand Savoie qui a donné une bonne exhibition avec un jeune boxeur du nom de Pat McCoy. McCoy, qui est de descendance irlandaise, a livré des combats un peu partout en Europe et je dois ajouter qu'il a combattu avec les meilleurs de sa catégorie. Signalons en passant que ses partenaires d'entrainement sont nuls autres que Peter Keenan et Dower, anciens champions de l'Empire Britanique dans leurs catégories respectives.

Un autre fait à signaler c'est que notre bon ami Reggie Springer a donné une bonne exhibition avec un ex-boxeur premier aspirant au titre de champion du Canada, Ti-Mine Gauthier. Reggie a prouvé que malgré le fait qu'il n'avait pas beaucoup d'entrainement il est tout de même capable de se battre pour un cinq ou six rondes durant.

Je tiens à remercier de tout coeur M. Supple pour cette magnifique soirée de boxe, M. Supple (qui est le père de notre compatriote et champion du Canada dans sa catégorie, PAT SUPPLE), est venu à plus d'une reprise nous divertir avec des "shows" soit de variétés ou de sport. Il m'a déclaré que plus souvent il venait nous voir, plus il était content. Il m'a également dit qu'il s'attendait de revenir sous peu avec des équipes de balle-molle et de baseball. Au nom de tous les sportifs du Centre et au mien, je dis encore merci à M. Supple pour tout ce qu'il fait pour nous, et toutes les fois qu'il reviendra nous l'acceuillerons avec joie. Merci et au revoir M. Supple !

LA COLONNE DES

SPORTS

avec G. ROY

Après une défaite aux mains des Braves de Mercier les Red Legs de Primeau ont vaincu les Yankees de Carlo au compte de 22 à 6. Les joueurs du club gagnant peuvent remercier leur nouveau lanceur, un nouveau du nom de Richard. Bien qu'il ne soit pas en grande forme (puisque ça fait assez longtemps qu'il a lancé), je suis assuré que lorsqu'il sera placé il sera beaucoup mieux qu'à l'heure actuelle. Les Red Legs n'ont peur d'aucun club maintenant.

Pendant que l'équipe de Primeau l'emportait à la balle-molle, celle de Dubois en faisait autant en l'emportant au compte de 12 à 10 sur les Giants de Morin.

Voici maintenant les membres de l'équipe d'étoiles de Baseball :

Receveur:	Paquette
Lanceurs:	Chandonnet
	Dubois
	Gaucher
1er but :	Desormeaux
	Hamel
2ième but :	Morrissette
3ième but :	Tootill
	Beaudet
Arrêt-court :	Nadeau
Champ droit :	Carter
Champ centre :	Bonneville
Champ gauche :	Jones
Frappeurs de relève :	Lemonier
	Lamarche
	Gingras
	Blackburn
Coach 1er but :	Johnson
Coach 3ième but :	Morin
GERANT :	DUBOIS
CAPITAINE :	CHANDONNET
ARBITRE EN CHEF :	R. SIMARD
MARQUEUR :	R. DECARIE
ANNONCEUR :	P. DAVELUY

APPRENEZ TOUT AU SUJET DE L'EGLISE CATHOLIQUE

Vous pouvez facilement vous renseigner sur la foi catholique et le culte, dans l'intimité de votre foyer.

Faites-nous simplement parvenir votre nom et votre adresse, en mentionnant que vous désirez vous renseigner par la poste sur ce qui a trait à l'Eglise.

Nous vous expédierons un cours d'instruction, succint et complet.

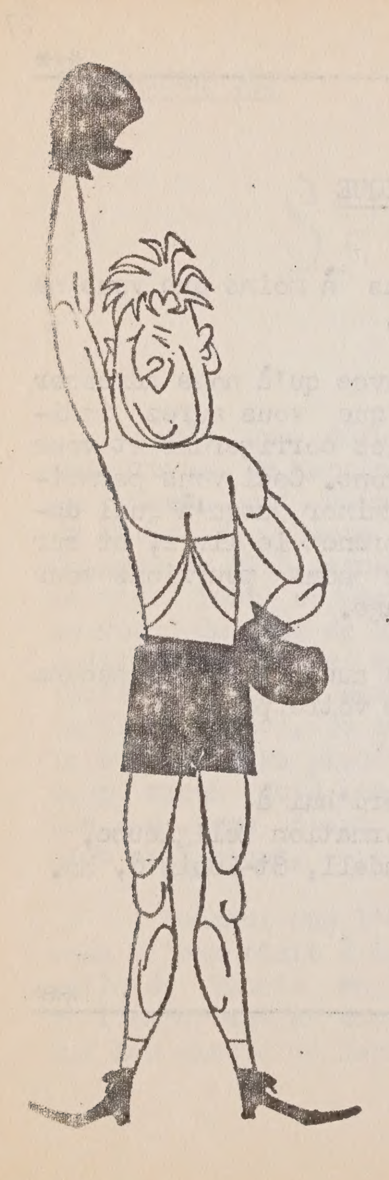
Le livre expliquant la foi catholique et le culte est écrit simplement et contient six feuilles de questions à vérifier. Il n'y a aucun travail à faire et on ne vous en demandera pas à moins que vous ne le demandiez.

Vous n'avez qu'à nous adresser les feuilles que vous aurez indiquées. Nous les corrigerons et vous les retournerons. Ceci vous permettra de déterminer jusqu'à quel degré vous comprenez le livre, et sur quels points nous pourrions vous aider davantage.

Il n'y a aucun frais ni aucune obligation de votre part.

Ecrivez aujourd'hui à:
Bureau d'Information Religieuse,
4422 Blvd Lindell, St-Louis 8, Mo.

SPORTS



Vous pouvez lire...

à la page 25 --- <u>BOXORAMA</u>

à la page 26 --- <u>BASEBALL</u>

avec Gérard Roy

